

*Brigitte David*

## Rhône-Alpes : hissez haut la poutre maîtresse, charpentiers!

Fibra, la Fédération de la filière bois Rhône-Alpes, joue un rôle d'éclaireur en matière de promotion et de découverte du bois. La troisième édition de son palmarès des réalisations bois valorise et récompense des équipes composées de l'architecte, du bureau d'étude structure, de l'entreprise bois et du maître d'ouvrage, pour la réalisation d'un ouvrage remarquable intégrant une part significative de bois. Deux projets lauréats, la passerelle de l'ingénieur Jacques Anglade et le Clos Babuty de l'architecte Guy Desgrandchamps, ont retenu notre attention mais aussi, hors compétition, Tectoniques pour leur rôle de tranquilles mutants du matériau.

### WOOD IN THE RHONE-ALPS

The Fibra Federation (Filière Bois Rhône-Alpes) plays the role of a talent scout, discovering and promoting design in wood. The third edition of its Wood Construction Awards' distinguished teams composed of architect, structural engineer, wood construction firm and client, for a remarkable work in the Rhône-Alps region that uses a significant share of wood. Among the award-winning projects are those published here, by Guy Desgrandchamps and Jacques Anglade. As for the Tectoniques group, cool mutants in wood, they tell us why they do what they do.

## Jacques Anglade, ingénieur et maître ès bois

Passerelle d'Ajoux, Ardèche

"Un projet intelligent, absent de modernité convenue, dépourvu d'effet. Un bijou parfait..." Françoise Jorda, membre du jury du troisième Palmarès des réalisations en bois Rhône-Alpes, ne tarit pas d'éloges sur la petite passerelle d'Ajoux en Ardèche, un ouvrage d'art en bois de châtaignier, élégant et un peu fragile. "Le bois, dit Jacques Anglade, ingénieur, charpentier, japonophile raisonné, Suisse critique, Brésilien enthousiaste, sceptique, curieux, a la chance d'avoir un passé, car toutes les erreurs que l'on peut faire avec le bois, on les a déjà faites. La malchance aussi, car le matériau penche du côté de la

nostalgie. J'essaie d'ouvrir le vocabulaire du matériau, un vocabulaire immense... même s'il y a des universaux du bois."

Après une formation d'ingénieur en hydraulique et en mécanique des fluides, un CAP de charpentier, dix ans de charpente dans la campagne de Haute-Garonne, Jacques Anglade a découvert l'architecture contemporaine avec Roland Schweitzer auprès de qui il a passé un CEA d'architecture à l'école de Paris-Tolbiac. Il poursuivra ses études en Suisse – seul pays au monde où l'on dispense une formation dévolue à l'étude des structures bois à l'É-

cole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), auprès de Julius Natterer et de Wolfgang Winter. Des rencontres capitales pour Anglade... "Dans ce pays, la montagne est un danger permanent; alors on plante des arbres pour la contenir. La forêt n'est qu'un aspect de la protection du sol. On dispose donc de grandes richesses en bois." Jacques Anglade apprend auprès de Natterer à utiliser les ressources locales en matière et en savoir-faire et à trouver les techniques pour réaliser ce double objectif.

De la confrontation entre ses différentes fonctions, il remarque : "Ce dont rêve l'architecte, c'est

le cauchemar du charpentier. Ce dont rêve le charpentier, c'est le cauchemar de l'architecte." Anglade s'engage dans un travail de traduction et de synthèse. Selon lui, l'ingénieur ne doit pas exhiber les efforts comme un Hercule de foire. "Mon catalogue de produits, dit-il, se résume à une bille de bois, avec laquelle on peut faire tout ce qu'on veut. Le mélange de la poudre et de la colle, ce n'est plus du bois! L'arbre est une structure et le bois avant tout un matériau de structure."

La passerelle d'Ajoux (Ardèche) traverse la rivière Auzène.  
Guy Reygnier architecte,  
Jacques Anglade ingénieur et charpentier

